

par Andrée en langue allemande et datée du 2 juin 1900.

La lettre dit qu'Andrée vit, mais que sa situation périlleuse exige l'assistance la plus rapide.

Le *Dagbladet* dit, en outre, qu'on a pris des mesures pour entrer en possession de la lettre en question. Les autres journaux de Stockholm reproduisent cette nouvelle sans faire aucun remarque.

Le consul général des Etats-Unis n'a pas, jusqu'à présent, démenti l'information.

Argus.

Au Théâtre antique d'Orange

Le séjour des congressistes de la Presse internationale dans le Paris de l'Exposition, touché à sa fin. Le syndicat français des Associations des journalistes a voulu offrir à ses confrères étrangers un équivalent des excursions merveilleuses dont a bénéficié le congrès en Hongrie, en Portugal, en Suède, en Italie, leur donner, dans un raccourci suggestif, un aperçu de la province française. Des excursions en Normandie, en Dauphiné, aux châteaux de la Loire, étaient organisées, quand M. Paul Mariéton, le chorège passionné des spectacles du théâtre antique d'Orange, est venu proposer au congrès un projet qui devait rallier tous les suffrages et entraîner la plupart des excursionnistes.

Il s'agit — on l'a deviné — de la Provence — *provincia provinciarum* — et, à l'occasion des prochaines fêtes d'Orange, d'une tournée de cinq jours dans cette partie de la France que la perpétuation de la vie, sur une souche et dans un cadre antiques, rend particulièrement attirante pour tous les esprits de culture et tous fervents de la tradition.

Le clou de ce voyage à travers la Provence romaine, parmi les monuments les mieux conservés de l'antiquité, — le théâtre d'Orange, le pont du Gard, les Arènes d'Arles et de Nîmes, les Antiques de Saint-Rémy, jusqu'au vieux Lacydon de Marseille, — consistera, sans contredit, dans les deux soirées du théâtre antique d'Orange.

On a tout dit sur le merveilleux monument : son formidable mur de fond — « la plus belle muraille de mon royaume », comme l'appelait Louis XIV — et l'incomparable acoustique qui en fait pour ses 10.000 spectateurs, la plus prestigieuse scène du monde. Inutile de répéter ce qui a été maintes fois raconté ici même. Des représentations modestes, données de cinq en cinq années, jusqu'au jour où la Comédie-Française et l'Opéra s'essayèrent à partager avec la ville d'Orange la glorieuse entreprise de ressusciter la tragédie classique, avaient attiré peu à peu l'attention universelle des artistes et du public sur le plus vaste et le mieux conservé des théâtres antiques.

Grâce à l'initiative privée, appuyée par une commission officielle, ces spectacles sont devenus annuels, et le théâtre d'Orange a mérité le qualificatif que lui donne la presse allemande et qui fait le titre même d'un petit livre documenté que vient de lui consacrer M. Brœutigam, *le Bayreuth français*.

Les représentations toutes prochaines des 11 et 12 août, font déjà affluer vers Orange les pèlerins de cette renaissance du théâtre classique. Pour la première fois, le comique latin est admis à côté de la tragédie grecque. Une adaptation du *Pseudolus*, par M. Gastambide, qui donne, nous dit-on, la vraie sensation de la bûche de Plautus, précédera *l'Alceste*, inspiré à M. Georges Rivollet, par l'immortelle tragédie d'Euripide, et créé l'an dernier à Orange, avec un succès que le *Figaro* avait annoncé le premier. On se souvient de la belle victoire que remporta Paul Mounet dans le rôle d'Héraclès, le plus éclatant de sa carrière. A côté de lui, Mlle Wanda de Boncza jouera, pour la première fois, le touchant personnage d'Alkestis, cette Antigone conjugale.

La seconde soirée du théâtre antique s'annonce plus sensationnelle encore. On y entendra *Iphigénie en Tauride*, le chef-d'œuvre incontesté de la tragédie musicale. Nul cadre au monde ne saurait mieux convenir à en faire saillir le relief sobre et sublime. Mlle Hatto, de l'Opéra, dont on se rappelle l'exquise apparition dans la Brunehilde de *Sigurd* et dans *Salammbo*, réalise, nous assure-t-on, une Iphigénie incomparable, et y affirme l'autorité précoce de son style. Ses partenaires, MM. Cossira, Ghasne et Dufrane — Pylade, Oreste et Thoas — retrouveront sur la scène d'Orange une amplification de leur succès de l'Opéra-Comique et du Théâtre lyrique. Car c'est, pour tout artiste épris de beauté sincère, comme une transfiguration, que d'apparaître au pied de la muraille légendaire, devant cette foule onduleuse et recueillie qui, dans l'obscur clarté de la nuit de Provence, donne la sensation de la mer.

G. Davenay.

LA MUSIQUE A L'EXPOSITION

Comme précédemment, aucun morceau inédit ne figurait au programme du sixième concert officiel français. La séance à laquelle je viens d'assister a commencé par une symphonie pour orgue et orchestre, de M. Alexandre Guilmant, œuvre très connue et d'ailleurs très solidement, très simplement construite, où l'instrument principal, que l'auteur tenait de façon magistrale, joue le premier rôle. Puis nous avons eu un long fragment de *la Tempête*, de M. Alphonse Duvernoy, sorte d'opéra qui date déjà d'assez loin et qui, hier, n'a point dissimulé son âge. Ce fragment, composé d'un récit, d'un duo, d'une romance et d'un trio, a trouvé d'admirables interprètes en Mlle Ackté, une Miranda de voix miraculeusement pure, délicieusement aérée, souple, belle et forte; en M. Delmas, un magnifique et vibrant Prospero et en M. Vaguét qui, plus tard, a chanté avec style et sentiment l'air si expressif de *Stratonice*, de Méhul. Je n'avais jamais entendu la musique que MM. P. L. Hillemacher ont écrite pour *Claudie*, de George Sand. De cette partition on nous a donné l'ouverture, un entr'acte et des variations sur un thème populaire berrichon, trois pièces excessivement distinguées, soignées jusqu'à la minute, jusqu'à la bizarrerie même mais de sùbleur unifornément grise, d'harmonies constamment barbares et agressives. Combien je préfère à cet intéressant, curieux et malheureusement trop petit travail de mosaïque le finale de la symphonie sur

un choral breton de M. Guy Ropartz, et combien je regrette que cette symphonie n'ait pu être exécutée entièrement. Il y a là une liberté de formes, une largeur, une noblesse, une éloquence, une poésie rares. J'espère que l'hiver prochain, soit chez M. Colonne, soit chez M. Chevillard, il nous sera permis d'apprécier autrement que par son dernier morceau, cette œuvre d'art. Le concert, que M. Taffanel a dirigé avec son autorité habituelle, s'est achevé par les charmants airs de ballet de *Coppélia*, de Léo Delibes.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THEATRES

Aujourd'hui :
Salle des Fêtes du Trocadéro, à deux heures et demi, matinée littéraire et dramatique donnée par la Comédie-Française et consacrée à La Fontaine :

1^o *La Fontaine et ses Fables* : MM. Mounet-Sully, Worms, Coquelin cadet, Prud'bon, Silvain, Baillet, Le Bargy, de Féraudy, Truffier, Leloir, G. Berr, Laugier, Leitner, Duflot, L. Delaunay; Mmes Barretta, Bartet, Pierson, Du Minil, Brandès, Lara, Amel, Lynnes, Moreno, Delvair, Géniat et Henriette Fouquier.

2^o *Le Florentin* (fragment) : M. Barral, Mlle Bertiny.

3^o *La Doupe enchantée*, comédie en un acte, en prose : MM. Coquelin cadet, Leloir, Laugier, Joliet, Barral, Ravet; Mmes Muller, Kalb et Leconte.

Ce soir :
Au théâtre Antoine, huit heures trois quarts, réouverture avec *Blanchette*, comédie en trois actes, de M. Brioux, et *Boubouroche*, comédie en deux actes, de M. Courteline.

L'Opéra donnera lundi *les Huguenots* et mardi *Faust*.

Aux Variétés :
Voici la distribution complète de *la Belle Hélène*, opéra-bouffe à grand spectacle, en trois actes, de Meilhac, Halévy et Offenbach, dont la première représentation (reprise), aura lieu irrévocablement mardi prochain 14 août :

Calchas	MM. Baron
Ménélas	Brasseur
Agamemnon	Guy
Paris	Dastrez
Ajax 1 ^{er}	Prince
Achille	André Simon
Ajax 2 ^e	Dubroca
Philoclès	Raoul
Euthyclos	Rocher
Hélène	Mmes Simon-Girard
Oreste	Diéterle
Parthénis	Delys
Léna	Jane Yvon
Zanthos	Marius
Bilitis	Emily Compton

Au 3^e tableau, *le Jugement de Paris*, divertissement réglé par Mme Mariquita :

Paris	Mlles Diéterle
Minerve	Jane Yvon
Junon	Blanche Dupré
Vénus	Dina

Et Mlles Compton, Alix, Anton, Mehl, Massari, Vasseur, Accorsi, Beaumont, Garmen, Roy, Mabel, Walf, Quennic, Meric, Radaelli, Colinet.

Devant le succès de *Rip*, M. Debruyère, directeur de la Gaîté, vient de partir en villégiature à Royan.

Nos artistes :

MARIETTE SULLY

Mademoiselle Vif-Argent. Ne tient pas en place, ne se trouve pas plus tôt dans un théâtre qu'elle demande à passer dans un autre. A piétiné ainsi les planches de Nice, Monte-Carlo, Bucarest, des Bouffes, des Menus-Plaisirs, de la Gaîté, des cabarets Montmartrois, et finalement nous la retrouvons aux Folies-Dramatiques, p'tite-michutant avec succès le rôle de Marie-Blanche. Belge, comme une foule d'étoiles. Que font donc nos astronomes français? A conquis son brevet supérieur et s'est empressée de l'envoyer promener par-dessus les grils, les cintres et les copeles. Rit toujours... quand elle n'est pas en colère. Gayroché comme Titi, quand elle n'est pas en désaccord avec ses camarades. A part cela, de la jeunesse et du talent.

Le théâtre de la République annonce les quatre dernières représentations de ce drame si touchant *la Fille des chiffonniers*.

Mardi 14 août, reprise de *Madame la Maréchale* qui compte à Paris (Ambigu, Menus-Plaisirs, Déjazet, Cluny et République) 250 représentations.

Comme la maréchale Lefebvre du Vaudeville, la maréchale Lefebvre de la rue de Malte fêtera cette 250^e lundi prochain par un grand déjeuner à Romainville, suivi de bal champêtre.

M. Lemonnier éclipsera-t-il le fameux souper de 500^e de *Madame Sans-Gêne*? Tout est là.

Le Comité de l'Union théâtrale s'est réuni hier matin, au siège social, rue Grange-Battelière.

Etaient présents : MM. Bartel, Bessac, Darmont, Deschamps, Dieudonné, Alphonse Franck, Grégoire, H. Legrand, Mévisto, Millaud, Perrin, Peutat, Renot et Speck.

A l'unanimité, M. Alphonse Franck, directeur du Gymnase, a été nommé président de l'Union, en remplacement de M. Porel, démissionnaire. M. Darmont a été nommé vice-président, en remplacement de M. Armand Silvestre.

Divers projets très intéressants ont été discutés; nous en reparlerons en temps et lieu. On sait que « l'Union théâtrale », qui compte déjà plus de quatre cents adhérents, a été fondée pour la défense des droits des artistes dramatiques et lyriques.

De Lille :

« Gros succès à Lille et au Tréport pour *Poil de Carotte*, le chef-d'œuvre de Jules Renard, merveilleusement interprété par M. Gemier, simple, pittoresque et émouvant; par Mlle Lély qui rappelle à s'y méprendre la créatrice Suzanne Desprez et par Mme Gallet, imposante. Mme Lepic. Quant au rôle d'Annette on peut dire qu'il a été recréé dans une note très juste par Mlle Louise Dolley, accorte et vraie.

« La soirée commençait par un acte exquis d'Alfred Capus : *Mon Tailleur* fort bien levé par Mlle Marthe Marsans; MM. Royer et Girardin, pour se terminer par *Le Commissaire est bon enfant* où Mondos a obtenu un très gros succès dans le commissaire. MM. Charles Burguet, Royer, Girardin et Mme Miller ont été également très applaudis; à côté de M. Gemier qui jouait le rôle du fou qu'il a créé cet hiver au théâtre Antoine.

D'Interlaken :

« Magnifique succès de Mme Darlays qui a chanté avec orchestre *Tannhäuser* et *la Reine de Saba*. Acclamations pour la belle cantatrice.

Alfred Delilla.

PETITES NOUVELLES

Ce soir, au Châtelet, les instituteurs arabes et kabyles, au nombre d'une vingtaine, assisteront, dans leurs costumes nationaux, à la représentation de *la Costume de Perlinpinpin*.

— La dernière livraison de la *Grande Encyclopédie* contient la biographie de M. Jean Bachevin, l'auteur du *Chemineau*.

SPECTACLES & CONCERTS

Ce soir, au Grand Guignol de la rue Chaptal, première de *Guignollette à l'Exposition*, fantaisie de Jane de la Vaudère, musique de Jeanne Vieu, chantée par l'exquise divette Paulette Filliaux.

On a fêté, aux Folies-Matigny, la centième